



## **Compte rendu réunion du 28 octobre 2021** **ACcompagnement Evolutif et SOLidaire (ACESO)**

**Participants** : Maya Piquion (Cité de la santé) ; Jean Luc Cousineau (Cordia) ; Robert Picard (Forum LLSA) ; Emilie Cotta (AFH) ; Anais Peltier (Basiliade) ; Aurélie Mathy (Revediab), Irina Lepany (AFA) ; Sophie Naud (ACSBE) ; Valérie Pihet (DDD) ; Pierre-Yves Traynard, Mariana Dorsa, Marie Duvivier, Alexia Zucchello, Michel Naiditch (Pôle ETP)

**L'objectif de la réunion** était de discuter de la continuité du travail collectif après la fin de l'expérimentation nationale, en décembre 2021.

Lors du dernier Comité de pilotage d'Aceso (6 octobre 2021) deux axes de travail ont été identifiés pour la suite :

- ➔ Créer des modules d'appui aux pratiques d'accompagnement (en lien avec les outils contributifs à l'accompagnement) ;
- ➔ Communiquer / diffuser les apprentissages issus d'Aceso.

### **Introduction par Pierre Yves :**

Le Pôle ETP débute un appui au Samu Social, au départ centré sur la tuberculose. L'équipe du Samu Social a réalisé une analyse de besoins auprès des jeunes migrants qui ont tous la tuberculose. Ils souhaitent que soit mis en place des temps collectif pour faciliter la compréhension de l'environnement, par exemple, les transports et le système de santé. Pour le suivi d'un traitement qui n'est pas facile, il y a aussi une demande d'outillage de type support réseau sociaux pour s'insérer plus facilement et d'un outil pour aider le suivi (le Pôle ETP a envisagé un lien avec l'outil ACX de Cordia).

Il y a aussi une demande de l'ARS sur l'accompagnement des personnes malades et en grande précarité, qui le Pôle compte aussi répondre en lien avec l'appui au Samu Social.

### **Rappel sur l'évaluation nationale d'expérimentation :**

Question : est-ce que cette réflexion sur la suite est indépendant d'Aceso ou est ce qu'il y a des incitations au niveau de l'évaluation national ?

**Pierre Yves Traynard** : Aceso ne vise pas directement les personnes malades mais les accompagnants. Nous avons pris contact avec un autre projet de ce type, les Semeurs de santé, avec qui il y a eu un constat partagé que l'évaluation nationale va avoir du mal à évaluer nos projets et que c'est important de faire remonter ces enjeux d'évaluation au niveau nationale.

### **Propositions identifiées par les participants pour la suite d'Aceso :**

- ➔ Mettre en évidence les acquis des partenaires à partir du travail réalisé au sein d'Aceso (retours d'expérience, construction de récits) ;
- ➔ Capitalisation de ressources et construction d'une ressource dynamique ;



- ➔ Appui de la Cité de la santé : profiter des plateformes déjà existantes à la Cité de la santé, avec appui du Pôle ETP (pour diffuser les récits et ressources) ;
- ➔ Collaboration Samu sociale et Basilide sur les projets d'ETP existants ;
- ➔ Collaboration Samu social et Cordia, avec l'expérimentation de l'outil ACX (de suivi d'accompagnement) ;
- ➔ Appui Revediab via l'article 51 ;
- ➔ Diffuser sur d'autres territoires (à mettre en perspective avec le projet du living lab Dynsanté).

### A venir :

Le Pôle ETP va préparer un argumentaire en présentant la proposition de travail, avec un appel à manifestation d'intérêt aux partenaires.

### Détail des échanges :

**Robert Picard** : En Alsace et en Bretagne, j'essaie de faire un suivi du numérique, il y a des terrains potentiels de diffusion. Les Semeurs de santé sont en Bretagne, est ce qu'il y a du lien qui a été fait avec les livings lab ou d'autres structures ?

**Pierre-Yves Traynard** : Non car il y n'y a pas de numérique, ce sont des enjeux de promotions de la santé au niveau territorial. Mais il va y avoir des possibilités de croisement à venir qui mêle le numérique.

**Jean-Luc Cousineau** : J'ai suivi la journée de rentrée sociale sur la crise des métiers du sanitaire et du social à l'Uriopss : il y a l'aspect numérique, le focus sur la posture des professionnels et l'intelligence collective (face à l'IA). Il faudrait peut-être aussi mettre en avant ces points. Les professionnels ont travaillé leur propre développement du pouvoir d'agir, en vue de développer le pouvoir d'agir des bénéficiaires. Il y a aussi un travail sur le pouvoir. Un médecin a un pouvoir sur un autre professionnel qui a un pouvoir sur la personne accompagnée. Le pouvoir d'agir des bénéficiaires passe par une perte de pouvoir par les professionnels. Nous dans Cordia, lors de la journée pour nos 30 ans, on va parler de la fraternité. On va élargir nos travaux sur le comment. Car sur l'attractivité des métiers, la rémunération fait partie d'une attractivité mais il y a aussi le contenu et le paradigme de l'accompagnement qui est à élargir.

**Pierre Yves** : Lors de l'après-midi de l'Uriopss dans les métiers de l'accompagnement, il y a été mis en avant des impasses : de managements, de communications et des enjeux de pouvoir qui n'auraient pas lieu d'être mais qui sont là à cause des années d'organisation complexes. Pour Aceso, il y a des relais à passer. C'est peut-être aussi à vous de prendre le relai pour coconstruire des environnements favorables à l'accompagnement. Le Pôle ETP peut être en appui de ces nouveaux environnements, en se basant sur les valeurs qu'on a partagé ensemble pendant 5 ans. Ce qui permettrait aussi qu'on ait plus de vue au niveau national. On peut aussi travailler à ce qu'on appelle l'outillage de l'accompagnement.

**Valérie Pihet** : On pense aux outils, à comment élargir et à comment appuyer, mais pour moi la richesse d'Aceso, c'est la pluralité des échanges. Il y a des récits qu'on pourrait faire par



exemple ceux des chemin parcourus. Il y a la force des récits. Moi je crois à la force des récits. Remettre du sens dans ce qu'on fait.

**Anais Peltier** : Pour faire le lien avec le Samu Social, il y a une juriste qui fait des ateliers : « sans papier mais pas sans droit », « comprendre le système de santé quand on arrive en France », « quel hébergement d'urgence » et « est-ce que j'ai besoin d'une assistance sociale en fonction de mon profil ? ». Ça peut être une présentation à faire au Samu Social et à mutualiser ? Ils ont un programme d'ETP ?

**Pierre Yves Traynard** : Ils font beaucoup d'individuel mais ils ont dit qu'ils aimeraient qu'il y ait des ateliers collectifs. On va faire appel à vous, car quand il y a de l'existant ça peut aider.

**Michka Naiditch** : S'appuyer sur un nombre de récits mais qui est la mémoire ? Pour Jean-Luc, c'est facile mais pour les autres structures, il y a des évolutions. Mais même pour Aceso, s'il y avait des récits avec deux ou trois exemples qu'on pourrait y mettre...

**Valérie Pihet** : C'est vrai qu'on a beaucoup de données mais ce qui est intéressant, c'est aussi de voir les petits changements.

**Mariana Dorsa** : Si on pense à la capitalisation, ce n'est pas impossible de faire ça. Avec l'appui du Pôle on pourrait aider à reconstruire la mémoire et ça répondrait aussi à la demande de diffusion des acquis d'Aceso. On pourrait penser à plusieurs types de format pour ces récits (textes, livre, mais aussi des formats plus courts, multimédia).

**Valérie Pihet** : Il y a aussi des éditeurs qui font des petits livrets.

**Robert Picard** : Il y a une bande dessinée sur ce format et ça a beaucoup de succès.

**Aurélié Mathy** : Des capsules vidéo pour recueillir les témoignages.

**Mariana Dorsa** : On peut faire plusieurs formats.

**Valérie Pihet** : Ou une série de podcasts.

**Aurélié Mathy** : On a été assez absent sur les choses écrites, on n'a pas le temps de les lire mais les podcasts de 5 min on peut même les diffuser en équipe assez facilement.

**Pierre Yves Traynard** : On a une équipe qui filme et qui fait des supports et qui est très rodé dans un autre projet, donc on pourrait mettre ça en place rapidement.

**Anais Peltier** : Moi, j'ai pris mon poste il y a deux ans, et j'ai mis du temps à comprendre Aceso, pour moi les podcasts, c'est plus facile. Mais si on a des super témoignages, ce serait super.

**Jean Luc Cousineau** : Les podcast ça peut être bien soit directement avec les participants ou soit avec plusieurs professionnels de Cordia ou des résidents qui ont vu les changements de plus loin. Ça peut être du témoignage mais aussi en support de formation. Avec des professionnels et aussi des résidents qui ont vécu Aceso mais sans le faire directement.

**Michka Naiditch** : Oui pour ta structure, ce serait génial mais aussi dans les structures qui souhaitent s'acculturer. Nourrir le récit de chaque structure.

**Mariana Dorsa** : J'essaie de faire le lien entre la capitalisation et la proposition de Jean-Luc de lier la narration et la formation. La narration en tant que support de formation pour d'autres, qui n'ont pas participé à Aceso.

**Valérie Pihet** : Mais ça aiguille aussi car ce n'est pas la même chose de raconter un récit ou de faire une formation. Il faut travailler ces récits. Qu'est-ce qu'on va raconter comme histoire, il y a une préparation à faire.

**Mariana Dorsa** : Bien sûr, quelles sont les bonnes questions à poser et qu'est-ce qu'on veut valoriser.



**Pierre Yves Traynard** : Ce sont des gains collectifs. C'est une façon de mettre à disposition ce patrimoine. On n'est pas dans la transférabilité mais on est dans les capacités de l'appropriation par les autres, on est dans un mouvement original à mettre en lien avec les autres.

**Maya Piquion** : Je suis nouvelle à la Cité de la santé et à Aceso mais je suis travailleuse sociale. Je voulais le signaler car ça fait le lien avec un projet que nous envisageons (sur le volet de transmission). La Cité de la santé est un lieu qui vise l'encapacitation des personnes et on souhaite articuler avec la Cité des métiers et avec un pôle d'accès au droit (pour mettre en lien santé et métier). On a les ateliers de Migrations santé qui marchent très bien (l'accès aux droits et au travail). On est en cours de réflexion avec des médiateurs numérique. Donc un accompagnement ça peut être positif. Et par rapport aux jeunes de la tuberculose, est ce que vous savez s'ils sont mineurs ou majeurs car pour les mineurs, il y a un groupe de travail au niveau national, il y a peut-être des passerelles à faire. Je peux vous envoyer un contact.

**Robert Picard** : Je vais revenir sur la diffusion sur d'autres territoires avec le projet Dynsanté. Une façon efficace de renforcer le pouvoir d'agir s'il y a quelque chose qui est faite là-dessus, ça peut aider d'autres associations. Avec des opportunités sur des territoires nouveaux sur lesquels il y a la possibilité d'être actif.

**Pierre Yves Traynard** : J'identifie 4 propositions :

- Celle de la Cité de la santé : profiter des plateformes et comment peut-on avoir un appui sur l'outillage et ce qu'on peut mettre en avant sur les récits.
- Récits d'expérience : on a le matériel et on peut commencer à le faire.
- Collaboration Samu sociale et Basiliade.
- Proposition de Robert que ce qu'on a construit ça peut être diffusé sur d'autres territoires avec peut-être un aspect sur le numérique pour que ce ne soit pas fait n'importe comment.

**Aurélié Mathy** : Nous avec Renif on a déposé un programme d'ETP avec l'article 51 mais on aura besoin d'Aceso pour cette mise en place.

**Pierre Yves Traynard** : Vous avez un retour ?

**Aurélié Mathy** : L'ARS qui nous a contacté car il reste de l'argent puisque l'article 51 va aboutir.

**Jean Luc Cousineau** : Un autre champ c'est celui de la pauvreté et la précarité. Il y a le développement du pouvoir d'agir sur des personnes précaires. Car l'ETP doit commencer le plus tôt possible (repérage en amont et partage de tous les projets en intelligence collective).

**Irina Lepany** : On a un projet avec des publics vulnérables qui serait un atelier tremplin pour montrer que les personnes ont des connaissances. Il y eu un grand succès. Et on a fait un appel à la SnCF sur le cœur solidaire. Actuellement on travaille sur ces personnes qui ne sont pas acteurs de leur projet de santé. Mais le but est de travailler avec les professionnels de santé pour identifier les publics qui pourraient répondre à ces programmes.

**Sophie Naud** : On pourrait réfléchir à une mutualisation des ateliers qui marchent bien ou des ateliers qu'on pourrait faire rebondir. Ces capsules pourraient être des moyens de faire grandir les autres. On ne peut pas faire tout et on ne peut pas se saisir de tout mais ce serait du gâchis si on ne pouvait pas le diffuser. Si on pouvait avoir une banque interactive qui soit porté par ce collectif qui a une histoire. On pourrait se réunir une fois par mois avec des structures qui proposent des choses et comme ça on aurait une banque de données.



**Pierre Yves Traynard** : Là on est sur une ressource vivante et on est sur une mise à disposition du public. On est sur un accompagnement à l'accompagnement, sur ce qui est proposé sur la ressource vivante.

**Maya Piquion** : Mais plus globalement nous avons à repenser le projet de la Cité de la santé et d'impliquer davantage de professionnels qui œuvrent dans le champ de la santé, renforçant l'accompagnement des structures et comme on est une bibliothèque on peut favoriser la diffusion dans nos locaux. On peut diffuser aussi les capsules sur notre portail.

Pierre Yves : La diffusion de tout ce qu'on a mis en avant, ça intéresse l'ARS. Donc on va avoir tous à faire et largement. On peut commencer à faire un catalogue et revenir ensemble, voir comment on met ça en œuvre et ce qui peut être mis en place de manière décentralisée. Un espace de ressource vivante. Il y a le site d'Aceso et la ressource du Pôle ETP.

**Valérie Pihet** : Moi ça m'intéresse les podcasts pour travailler sur la diffusion des acquis d'Aceso.

**Mariana Dorsa** : On va envoyer un compte rendu et une lettre d'intention, un appel à manifestation d'intérêt pour préparer la suite.